

CHAQUE JOUR, UNE SÉRIE D'ARTICLES PUBLIÉS RETRAÇANT CES JOURNÉES.

Pour commencer : un marché paysan, une table-ronde sur l'eau et un atelier sur l'élevage.



En guise d'introduction

Rédacteur dans la presse écrite agricole — La Terre de chez nous, hebdomadaire pour le Doubs (25) et le Territoire de Belfort (90) — pendant plus de vingt ans, je vous propose (retraité un jour, journaliste toujours) une série d'articles écrits autour du vingtième anniversaire des Amis-e-s de la Confédération paysanne, tenu sur le plateau du Larzac du mercredi 12 au dimanche 16 juillet 2023.

La série de reportages concerne uniquement les tables-rondes et les ateliers auxquels j'ai pu participer. Considérant que les notions de neutralité et d'objectivité sont plus que subjectives dans la presse dite généraliste, mon écriture se fait au travers du prisme de mon propre regard et est appuyée par mes convictions.

Comme dans tout mouvement démocratique, les débats fusent et peuvent même être tendus. Mes articles pourront donc être sujets à discussion. Le lecteur pourra aussi me reprocher d'avoir omis quelques propos tenus ici ou là ou d'avoir d'abord privilégié une piste plutôt qu'une autre.

C'est mon choix.

En tout cas, ces quelques jours ont été riches en rencontres multiples.

Bonne lecture.

Dominique "Chou" Gouhesnant ; ami de la Conf' du Doubs, groupe de Besançon.

P.S. N'oubliez pas l'envie de tirer une quelconque gloriole en joignant un cliché de votre serviteur. En toute modestie de ma part, il vous permettra de mieux me situer. Je n'ai pu discuter avec tout le monde. Mais inmanquablement, vous m'avez au moins vu prendre des photos ou remplir un carnet de notes.

Marché paysan à Montredon



Mise en bouche avant les travaux prévus à l'occasion des 20 ans des Ami-e-s de la Conf' : le marché se tient sur une esplanade cernée d'arbres. De quoi découvrir des productions artisanales pour un repas du soir convivial.

D'abord sortir la tente pour ceux qui campent ou les affaires nécessaires pour les quelques jours passés sur l'éco-camping du Cun. Ce mercredi, il est ensuite conseillé de se diriger vers le marché paysan de Montredon — vieux village Templier — pour déguster des farçous ou un aligot, faire griller quelques saucisses ou grillades achetées sur place, le tout accompagné de boissons locales. De nombreuses personnes ont tiré une couverture pour ce pique-nique nocturne qui se tient dans une enceinte entourée d'arbres. Après la dégustation de produits paysans, il ne reste plus qu'à déambuler vers quelques stands artisanaux ou de produits locaux.

Et encore danser au son du violon, de l'accordéon et d'autres instruments avec le groupe Les Tortues solubles. Les musiciens proposent des danses traditionnelles : en couple comme la valse — universelle —, en vis-à-vis comme la bourrée à deux-temps originaire du Centre France ou en chaîne comme l'an dro venant de Bretagne. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas ces danses, il suffit de faire un pas de côté. La Brebis qui lit est une librairie occasionnelle. On y trouve un rayon de livres militants autour des causes défendues par les acteurs du Larzac mais aussi un étal consacré à la littérature et aux polars. Enfin, un carré est composé d'ouvrages pratiques et de vulgarisation technique. N'oublions pas le secteur L'Agneau qui lit, pour les enfants.

Voilà une belle entrée en matière pour célébrer les 20 ans des Ami-e-s de la Conf' qui se tiennent sur le plateau du Larzac ; lieu de sa création.

Vingt ans, ça se fête



« Les idées sont des armes »

Le plateau du Larzac est l'endroit idéal pour célébrer cet anniversaire sur le site de la création des Amis de la Conf'. Avant d'entrer dans le vif du sujet, présentation des enjeux et des thématiques abordés lors de ces trois jours de travaux. Alternent séances plénières et ateliers divers.

Ce jeudi 13 juillet, 200 Amis de la Conf' sont invités à participer à trois journées d'intenses travaux ; ils laissent aussi la place à de nombreux moments conviviaux et quelques visites d'exploitations.

« Nous sommes là pour discuter ; pas pour se disputer », prévient Jean Azan. Pour que l'affaire soit claire pour tous, cet administrateur revient sur l'enjeu du choix du site. « Le Larzac est le ferment de nombreux combats actuels », assure-t-il.

En ce sens, Stéphane Galais poursuit une tradition de longues luttes menées par la Confédération paysanne. A ce titre, il vient de rencontrer Marc Fesneau. Il témoigne de sa première confrontation. « En dehors du bla-bla, son discours était complètement creux. » Mais le ministre de l'Agriculture et de l'alimentation dévoile ses positions. « Selon lui, la Confédération paysanne serait responsable de la division des agriculteurs. » Ajoutons encore que ce syndicat agricole serait coupable d'agribashing. « C'est un ministre hors-sol ; il veut, en tout cas, maintenir l'agriculture telle qu'elle existe. » Mais le danger pour la société est clairement ciblé : « C'est l'agroalimentaire qui fragilise l'alimentation et la société. » Il en appelle à la mobilisation commune entre la Conf' et les Amis de la Conf'. « Notre racine commune est la défense d'une agriculture responsable et paysanne. Ce compagnonnage rend plus cohérent et plus pertinent. »

Confrontations

Christian Roqueirol pointe du doigt un autre responsable : la FDSEA départementale. Et résume un combat d'une vingtaine d'années. Pour la Confédération paysanne, l'Aveyron est une terre de missions. Il fallait labourer sur les terres d'un responsable national de la FNSEA : Raymond Lacombe. La lutte du Larzac consolide les positions de la Conf' départementale. Ajoutons encore le démontage du McDo de Millau face aux menaces de l'OMC (organisation mondiale du commerce) — « un fabuleux porte-voix » — ; action qui a porté encore plus José Bové sur le devant de la scène altermondialiste. Proche de remporter une élection pour le gain de la Chambre d'agriculture, la Confédération paysanne se heurte au verrouillage par la FDSEA de multiples instances agricoles : MSA (Mutualité sociale agricole), Crédit agricole, coopératives... en gros de nombreux maillons de l'économie agricole. De quoi freiner les adhésions pour éviter des retours de bâton concernant d'éventuelles demandes d'aides et de soutien de ces organisations.

Le syndicat départemental poursuit son chemin. Et défend naturellement toutes les causes nationales : contre la ferme des 1 000 vaches, contre les OGM avec les Faucheurs volontaires...

« Actuellement, nous apportons soutien et aides aux Terres de luttés qui organisent les Résistantes début août sur le plateau du Larzac. » Soit près de 600 mobilisations locales dont les Soulèvements de la Terre, en cours de dissolution - à l'époque de la tenue du vingtième anniversaire des Ami-e-s de la Conf'. Gardes à vue et procès à venir animent l'esprit de résistance. « La FNSEA n'a pas beaucoup d'amis. » Le syndicat majoritaire est éloigné de la société civile. « Nous, nous en sommes proches. Nous nous engageons pour une alimentation de qualité. Ce sera avec vous à nos côtés. »

*Stéphane Galais : paysan dans le secteur du Mont Saint-Michel, côté Bretagne, élève depuis plus de vingt ans des bretonnes pie noire sur une surface 25 ha où il pratique aussi du maraîchage en s'appuyant la traction animale. Il est élu au secrétariat de la Confédération paysanne depuis peu.

*Christian Roqueirol : arrivé sur le Larzac en tant qu'objecteur de conscience, il s'installe ensuite avec un élevage de brebis.